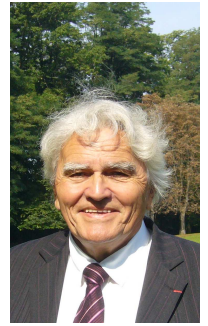


S'ORIENTER....mais dans quel sens ?

Gaston PARAVY
Président de Guidance 73 / MIFE de Savoie
Président d'INTERMIFE Rhône-Alpes



La une du « Courrier Cadres » de septembre 2008¹, « *Donnez du sens à votre vie professionnelle* », confirme l'actualité de la question du sens dans des domaines éducatifs, économiques et politiques. En effet, c'est dans la même thématique que nous avons situé la rencontre nationale des MIFE en juin dernier à Roanne. Si dans cette instance les expressions « *faire du sens* », « *donner du sens* », « *chercher ou trouver le sens* » ont largement parcouru les débats, si Jacques Lecomte², dans sa conférence, a brillamment décortiqué des situations où l'émergence du sens déclenche des dynamiques de changement et de développement personnel, nous voudrions dépasser ces approches pour tenter de répondre à cette question : pourquoi la recherche et la découverte du sens est une dimension dynamique et constitutive du processus d'orientation professionnelle ?

Signification du travail

Lorsque le réveil sonne le matin, qu'est-ce qui me donne envie et énergie de me lever alors que parfois le fonds de mon être grogne « *c'est toujours cette chienne de vie qui continue* ». Ce test du lever contient en lui-même la force de l'appel pour « aller vers » ; et déjà il permet de jauger la dominante de ma motivation pour revenir à la vie, surtout lorsque me vient à la conscience que je suis attendu et que ma place est identifiée comme sur la table d'un repas festif. Malheureusement, ce n'est pas toujours le cas et la mise en train matinale est pour beaucoup une mécanique grinçante, comme en témoigne ce cadre quadragénaire qui, un jour, s'est vu « *aller au boulot comme les ruminants vont brouter l'herbe dans les pâturages, avant de finir à l'abattoir, sacrifiés sur l'autel du profit* »³ ! Fort heureusement, au lieu d'en rester à cette sombre perspective, ce dernier a décidé un « *bilan d'orientation* ». Il rejoint spontanément l'intuition que l'orientation des adultes n'est pas seulement un ensemble d'outils permettant la coïncidence de compétences avec les exigences d'un poste, mais plus largement, que le travail est un lieu d'investissement de la totalité de la personne, que l'orientation doit intégrer.

Cette approche globale ne se définit pas seulement comme une lecture de ce qui se voit mais aussi des ressorts internes forgés par l'histoire et l'environnement de la personne trop souvent refoulés et

¹ *Courrier Cadres*, spécial 30 ans, n° 22, septembre 2008, Paris, www.courriercadres.com

² Jacques LECOMTE, *Donner un sens à sa vie*, Paris, Ed. Odile Jacob, 2007, 326 p. cf plus loin quelques extraits de sa contribution

³ Adeline TREGOUET, « Donner du sens à sa vie professionnelle », in *Courrier Cadres*, *op. cit.*, p.24.

enfouis. Le malaise éprouvé au quotidien dans le travail est souvent signe de désirs inassouvis, de peurs et d'inhibitions.

La découverte du sens, une dimension éducative en orientation

On retrouve souvent chez les demandeurs d'emploi ou les salariés qui ont fréquenté les organismes du réseau « AIO »⁴, des personnes ayant une bonne analyse de qui elles sont, ayant une information plus ou moins exhaustive sur les formations et les métiers ; parfois celles ci restent dans une situation d'indécision, incapables de faire un pas dans la mise en œuvre d'une action, d'un engagement suggéré par les conclusions de leur travail d'orientation professionnelle. La contribution des MIFE, pour relever ce défi éducatif de la mise en mouvement des personnes, s'exerce prioritairement dans cette pédagogie de la "Guidance Professionnelle Personnalisée" développée depuis 1982. Ces stratégies éducatives en orientation, étayées par les concepts et méthodes d'histoire de vie et de médiation⁵, se situent autour d'une rencontre éducative entre le conseiller-accompagnateur et la personne en recherche de sécurisation de son parcours.

De multiples témoignages nous ont révélé qu'il était impossible d'entrer dans un processus de changement, d'apprentissage, de formation, de reconversion ou d'évolution professionnelle et d'emploi, sans qu'au préalable une conviction existentielle n'ait été réactivée ; en effet toute personne est source de savoir, en capacité d'apprendre et d'évoluer. Dans cette approche, le creuset de l'efficacité de l'orientation, c'est ce lieu où se réalise le jaillissement d'un savoir nouveau, d'une meilleure connaissance de soi et de son environnement. C'est en relisant les temps forts de sa vie, en côte à côte avec le conseiller, que la personne va redécouvrir des lieux d'excellence, là où elle pétillait de vie, de plaisir, d'énergie et d'intérêt pour les tâches qu'elle réalisait facilement, presque « sans rien faire », selon une expression souvent utilisée. Cette pratique éducative produit chez la personne un sentiment de plénitude, une sensation de cohérence, d'unité, de réharmonisation de sa vie comme après un combat, qui fait émerger le sens dans la vie.

Ce moment d'harmonie rejoint le concept de « *flux* » ou « *d'expérience optimale* » défini par Mihaly Csikszentmihalyi, l'une des figures de proue du courant de la psychologie positive : « *J'ai donné le nom de flux à ce type d'expérience parce qu'elle était décrite comme une sensation de facilité évidente, mêlée à un état de conscience suraiguë* »⁶.

⁴ AIO : Accueil, Information, Orientation. Le PRAO a répertorié en Rhône-Alpes 21 réseaux relevant de l'AIO (ANPE, CAP Emploi, CIO, CIBC, CIDFF, CIDJ, MIFE, Missions locales..)

⁵ Henri DESROCHE, *Entreprendre d'apprendre, d'une autobiographie raisonnée aux projets de recherche-action, Apprentissage 3*, Paris, Ed. Ouvrières, 1991, 208 p.

Reuven FEUERSTEIN et Antoine SPIRE, *La pédagogie à visage humain, la méthode Feuerstein*, Paris, Le bord de l'eau, 2006, 113 p.

⁶ Mihaly CSYKSZENTMIHALYI, *La créativité : psychologie de la découverte et de l'invention*, Paris, Robert Laffont, 2006, p. 110.

Le conseiller, un explorateur d'éducabilité

Lors des entretiens de Guidance Professionnelle Personnalisée, jaillit très souvent une étincelle créative issue de champs d'une vie jusqu'alors enfouis. C'est ce qui faisait dire à Henri Desroche que le conseiller en histoire de vie était un « *maïeuticien* », et à Charles Hadji, un « *explorateur d'éducabilité* »⁷. Cette exploration d'éducabilité, qui définit parfaitement la pratique de Guidance Professionnelle Personnalisée, touche le lieu où la personne tient en réserve des potentialités, des aptitudes qui ne demandent qu'à se développer. Le rôle du conseiller est de soulever le couvercle, non pas d'une boîte de Pandore mais d'un coffret de talents, en rendant possible et crédible cette prise de conscience d'un au-delà de la situation contingente. Ce temps de mémoire que constitue la relecture des évènements de la vie est lui-même une expérience optimale lorsque la personne fait exister et réactive ses réussites et ses possibles. Les effets de cette expérience, qui fait surgir l'émotion et le sens, sont résumés en neuf points par le psychologue hongrois⁸ ; nous mettrons l'accent sur ses quelques critères : évidence de l'action à entreprendre, du but à atteindre, sentiment d'être à la hauteur de la tâche, disparition de la peur de l'échec et reprise de confiance, atténuation de l'importance de l'image de soi (on s'oublie soi-même), sentiment de plaisir... C'est ainsi que, devenir acteur de son changement n'est pas la capacité de répéter une norme transmise mais celle de s'affirmer comme sujet, auteur d'un savoir et d'un savoir faire. Nous rejoignons ainsi Paul Ricoeur, qui a identifié quatre critères, constitutifs de la renaissance de la personne : le « *pouvoir de dire* », le « *pouvoir d'agir* », le « *pouvoir de rassembler sa propre vie dans un récit intelligible et acceptable* », et enfin le « *pouvoir de se croire capable de* »⁹.

Avec la rentrée, de nombreux débats autour de l'École et ses réformes sont organisés par les médias. Au terme de ces regards croisés, un malaise demeure, comme si les initiatives d'amélioration du système éducatif n'atteignent jamais le cœur du problème. Certes, des expériences de parcours réussis, en provenance de tous les milieux sociaux sont évoquées, mais..., il reste ce « *mais* », qui contient une interrogation pédagogique profonde, subsistant au-delà des disciplines, des horaires, des didactiques, voire des primes d'entrée dans le métier.. Dans une émission de télévision récente¹⁰, un leitmotiv parcourait les témoignages de collégiens : « *A quoi ça sert tout ce qu'on veut nous faire apprendre ?* ». La réflexion de ces jeunes en quête de sens se situe effectivement dans une problématique de la crise des finalités de l'éducation, développée dès les années 70 par Guy

⁷ Charles HADJI, in Reuven Feuerstein et Antoine Spire, *op.cit.* p.74.

⁸ Mihaly CSYKSZENTMIHALYI, *op.cit.*, p. 111.

⁹ Paul RICOEUR, *Le Juste 2*, Paris, Ed Esprit, 2001. p. 88 et P. 96

¹⁰ France 2, *A vous de juger*, émission d'Arlette Chabot, jeudi 11/09/08

Avanzini¹¹, professeur en sciences de l'Education. En corollaire, et dans la même mouvance, Luc Ferry, voit dans l'hyper consommation l'une des causes de « *la casse des valeurs spirituelles et morales qui constituaient l'essentiel de ce qui nous était enseigné. Car la structure de la consommation est celle de l'addiction ; nous croyons rendre nos enfants heureux en leur permettant de consommer, et c'est l'inverse qui se produit* »¹². La question du sens et des valeurs, encore aujourd'hui a très peu de place dans le champ de l'Education et sans le dire explicitement, certaines élites continuent de proclamer que le peuple ne rêve que « *de pain et de jeux* »¹³. Les acteurs qui oeuvrent pour une formation et un emploi pour tous, devraient prendre en compte cette approche, susceptible de réhabiliter la personne, dans son expérience, ses acquis et son environnement. Charles Hadji le confirmait déjà en 1995 lors des Rencontres de la formation et de l'emploi en Rhône-Alpes : « *nous avons une tâche nécessaire à la fois pour une philosophie de l'éducation et pour une philosophie politique. Dire ou redire ce qu'est une personne humaine, rechercher cet espace commun qui nous définit en tant qu'hommes et qui mérite d'être sauvegardé... d'abord par l'éducation* »¹⁴. La crise financière mondiale actuelle annonciatrice d'une crise économique profonde, en nous rappelant crucialement la nécessité de rétablir une éthique dans la construction de la société, confirme largement les propos de Charles Hadji. Cela nous invite de façon urgente dans nos pratiques d'orientation et d'insertion à prendre en compte l'ensemble des dynamiques et des aspirations de la personne pour la situer au-delà des diktats de production et de consommation.

¹¹ Guy AVANZINI, *Introduction aux sciences de l'éducation*, Toulouse, Privat, 1987, pp. 140-147

¹² Luc FERRY, dialogue avec Boris Cyrulnik, « Ce qui nous tient debout », in *Psychologies*, Janvier 2007, p.118.

¹³ Selon l'expression latine *Panem et circences*, du pain et les jeux du cirque. C'est ce que demandaient les Romains de la décadence, du pain et les jeux du cirque, c'est-à-dire du blé au forum et les spectacles gratuits.

¹⁴ Charles HADJI, *Apprendre et entreprendre, Relevé le défi de l'exclusion*, Actes des Rencontres de la formation et de l'emploi en Rhône-Alpes, DRTEFP/MIFE de Savoie, 1995, p 44.